

Les JJR nés avant 1940, nous sommes des survivants !



Par Pierre OLIER JJR 54

En classant certaines de mes archives, ... cela m'arrive ... je tombe sur un texte que j'avais classé en son temps. Sans vouloir développer l'autosatisfaction des anciens JJR, je vous le livre car il est et sera encore longtemps d'actualité !

Nous sommes nés avant la télévision, avant la pénicilline, avant les produits surgelés, les photocopies, le plastique, les verres de contact, la vidéo et le magnétoscope, et avant la pilule. Nous étions là avant les radars, les cartes de crédit, la bombe atomique, le laser, avant le stylo à bille, avant la climatisation, avant les chemises sans repassage, et avant que l'homme marche sur la lune.



Nous nous sommes mariés avant de vivre ensemble. La vie en communauté se passait au couvent ou presque. Le ' fast-food ', pour les anglais était un menu de carême et un ' big mac ' était un grand manteau de pluie. Il n'y avait pas de mari au foyer, pas de congé parental, pas de télécopie ni de courrier électronique.

Nous datons de l'ère d'avant les HLM et d'avant les Pampers. Nous n'avions jamais entendu parler de la modulation de fréquence, de cœur artificiel, de transplant, de machine à écrire électrique.

Pour nous, un ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite, et une souris était de la nourriture pour chat. Les paraboles se trouvaient dans la Bible, pas sur les toits. Un site était un point



de vue panoramique, un CD-rom nous aurait fait penser à une boisson jamaïcaine, un joint empêchait un robinet de goutter, l'herbe était pour les vaches, et une cassette servait à ranger les bijoux. Un téléphone cellulaire aurait été installé dans un pénitencier. Le rock était une matière géologique, un gai (prononcé gay en anglais) était quelqu'un qui faisait rire et made in Taiwan était de l'exotisme.



Mais nous sommes sans doute une bonne race robuste et vivace, quand on songe à tous les changements qui ont bouleversé le monde et à tous les ajustements que nous avons su négocier. Pas étonnant que nous nous sentions parfois sûrs de nous et fiers d'avoir su sauter le fossé entre nous et la génération d'aujourd'hui.

Nous sommes, après tout, un bon cru !! Vive l' AEJJR !!!

Pierre OLIER